Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 25,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1035, 6ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]. RÉDACTION:—[illegible], [illegible] rue [illegible]

ABONNEMENT: Un an, Canada [illegible]; Etats-Unis [illegible]; Europe [illegible]

J.-M. JUTRAS, Administrateur

[illegible] Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 21 novembre 1928 — No. 37

Un autre chef qui nous quitte

Notre secrétaire général, M. le commandeur Morrier, nous a quittés pour aller demeurer à Montréal. C'est cette nouvelle que dans son dernier numéro le *Patriote de l'Ouest* annonçait à ses lecteurs.

Ce départ est une pénible surprise pour la population canadienne-française de la province, qui ne le prévoyait point. Depuis quinze ans, toujours sur la brèche, président ou secrétaire général de nos organisations, M. Morrier s'était identifié avec le mouvement franco-canadien dans la Saskatchewan.

Il a participé à toutes nos luttes, et on avait tellement l'habitude de le voir partout où il y avait un devoir à remplir, qu'on avait fini par croire que ça durerait toujours. Le nom de M. le commandeur Morrier ne se séparait pas de celui de l'A. C. F. C. et du *Patriote de l'Ouest*, et l'idée qu'il pourrait un jour quitter des oeuvres pour lesquelles il avait tant travaillé ne venait à personne.

Les Franco-Canadiens de la province ne le connaissaient pas tous, mais tous connaissaient sa réputation, et beaucoup avait l'impression que M. Morrier faisait du patriotisme comme d'autres font de l'enseignement ou du droit. C'était chez lui une vocation.

Mais parmi ceux qui l'admiraient, combien en est-il qui se rendaient compte des sacrifices consentis et du travail accompli par cet homme de devoir? Pendant que d'autres se ruaient à la course à la fortune, ou tout au moins, à de bonnes situations; alors que la foule concentrait toutes ses activités, toutes ses pensées autour des questions matérielles, M. le commandeur Morrier, animé d'un idéal plus élevé, plus noble, consacrait son intelligence, son temps au service de sa race à la défense des intérêts nationaux de ses compatriotes.

Il aurait pu lui aussi chercher la fortune, mais il préférait accepter le maigre salaire que nos oeuvres pouvaient lui allouer afin de contribuer de toutes ses forces à maintenir l'idéal de la race dans notre groupe. Il savait qu'entourés comme nous le sommes par une population cosmopolite, nous devons lutter continuellement pour ... au double point de vue religieux et national; et à ces luttes, il apportait le meilleur de lui-même.

Cet exemple devrait être une leçon pour ceux qui, la tête baissée vers le sillon de la vie ne lèvent jamais les yeux vers les étoiles qui sont au ciel; pour ceux dont l'idéal ne dépasse pas les mérites de [illegible] ... et ne donnent jamais une pensée au devoir national que tous nous avons à remplir dans la mesure de nos forces et de nos intelligences.

Malheureusement il en est trop de nos Franco-Canadiens qui proclament bien haut leur patriotisme aussi longtemps que ça ne leur coûte rien. Ils trouvent admirable que d'autres se dévouent et fassent leurs luttes en autant qu'on ne leur demande aucun effort personnel, aucune contribution financière.

Ce sont les défaillances, les lâchetés de ces patriotes de contrebande qui causent tant d'anxiétés aux chefs et rendent nos luttes si difficiles et parfois si pénibles.

M. le commandeur souffrait comme nous de ce manque de fierté nationale chez quelques-uns des nôtres, chez un trop grand nombre, peut-être; mais il continuait la lutte quand même, sans aucune espèce d'ambition pour lui-même, mais avec une confiance inaltérable dans les destinées de notre race.

Deux fois président général de l'A. C. F. C., il en occupait le secrétariat général. Ce fut durant ce temps que nous organisâmes les voyages de Survivance dans l'Est, et les Concours de Français. Et si ces Concours remportèrent un succès si considérable, nous devons en attribuer une très large part de mérite au dévouement, autant qu'à l'énergie dont fit preuve notre secrétaire général.

Son départ est pour notre Association une perte irréparable qu'on appréciera davantage encore avec le temps. M. le commandeur Morrier est l'un de ces hommes qu'on ne remplace pas.

Président de la Bonne Presse Limitée depuis de longues années, M. Morrier avait fait du journal qu'elle édite, le *Patriote de l'Ouest*, son oeuvre de prédilection. Il a passé bien des jours et souvent des nuits pour essayer de trouver une solution à une situation financière souvent inquiétante et arriver à placer le journal sur un pied d'affaires.

Parfois les employés et ses amis eux-mêmes se rendaient compte qu'à certains moments il valait mieux ne pas badiner. C'est qu'il y avait alors quelque chose qui allait mal au Patriote et M. Morrier, que ses affaires personnelles laissaient d'humeur toujours égale, c'est-à-dire d'une humeur toujours souriante, ne voulait plus du tout dès qu'il y avait quelque anicroche au journal. Il était convaincu que le *Patriote* demeurait la cheville ouvrière de toute notre résistance, et pour la sauver, il mettait tout son dévouement, tout son coeur.

Homme de principe, M. le commandeur Morrier ne transigeait pas avec le devoir. Patriote, il ne comprenait pas les compromissions et les petites habiletés qui presque toujours cachent des défaillances et des capitulations.

C'est encore un chef qui nous quitte. De cette phalange qui connut toutes les difficultés du début, et soutint les luttes pénibles de 1918 à 1924, il n'en reste plus beaucoup. Emile Gravel dans la tombe, le R. P. Auclair souffrant, condamné au repos, D. Frémont à la *Liberté*, M. Morrier était l'un des rares qui restaient encore. Il nous quitte à son tour.

Il faut espérer que bientôt des jeunes de la génération qui pousse vont se présenter pour remplacer les vieux qui ont accompli leur devoir dans les temps difficiles et disparaissent les uns après les autres.

L'A. C. F. C. adresse ses remerciements chaleureux au vaillant lutteur et au fidèle compagnon d'armes que fut M. le commandeur Morrier, pour *l'oeuvre considérable qu'il a accomplie en Saskatchewan*. Elle lui souhaite tout le succès possible dans sa nouvelle sphère d'action. Nous savons que, de Montréal, il continuera à suivre nos luttes. Nous espérons que de temps à autre il viendra encore assister à nos conventions, nous aider de ses conseils, nous encourager par sa présence.

Raymond Denis.

Le [illegible] de coeur

Notre ancien administrateur, maintenant loin des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, garde un bon souvenir du séjour qu'il a passé en notre province. L'article de notre président général, M. Raymond Denis, touche la note juste lorsqu'il affirme que M. le commandeur Morrier avait fait du Patriote son oeuvre de prédilection. Nous pouvons en juger par l'extrait d'une lettre récente: "...J'aurai désormais la grande consolation de lire régulièrement le Patriote, que j'estime par dessus tout.

"Je suis infiniment reconnaissant aux directeurs de la Bonne Presse Ltée de l'abonnement à vie qu'ils ont bien voulu me donner. Aucun autre cadeau ne m'aurait fait plus grand plaisir, puisque j'y ai laissé un gros morceau de mon coeur.

J. E. MORRIER.

Il vient de naître

Organe de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Nos confrères de l'Alberta n'ont certes point perdu leur temps depuis le "fameux coup de théâtre" qui a transformé le journal l'Union en feuille d'annonces, puisque déjà nous arrive, plein d'entrain, le premier numéro du nouveau porte-parole de l'Association.

Il n'est pas encore très volumineux, mais les idées sont déjà couvées par les fils de nos plaines. Sous l'action puissante de la vie qui l'anime, il atteindra sous peu son ampleur normale. L'outillage ne se véhicule pas avec la même rapidité que la seule décision d'une volonté bien déterminée.

Le nouveau journal, qui a nom *La Survivance*, réalisera chez nos compatriotes albertains l'idée qu'il représente. Il distribuera dans les foyers des ferments de vie qui feront germer une génération d'âmes françaises à l'image de nos valeureux ancêtres; c'est le bouquet de fête que dépose le *Patriote* sur le berceau de son nouveau confrère.

Hommages à Mgr Mathieu

S. G. Mgr Olivier-Elzéar Mathieu célébrera après demain le dix-septième anniversaire de son intronisation comme archevêque de Regina.

A cette occasion le *Patriote* offre à Sa Grandeur les souhaits de bonne fête des Franco-Canadiens de la province et lui renouvelle le voeu de longue vie.

Notre voyage dans la "Vieille Province"

Quelques distingués personnages de la "Survivance Française" en décembre prochain.

M. L'ABBE CHS. MAILLARD, V.F.
Curé de Gravelbourg, Sask.
Trésorier de l'A. C. F. C.

MGR J. B. BOURDEL, Curé de Prud'homme, Sask.

M. HENRI LACERTE, Représentant de l'A. C. F. au Manitoba.

M. RODOLPHE LAPLANTE, Représentant de l'A. C. F. C. en Alberta.

M. LE JUGE A. GRAVEL, Gravelbourg, Sask.

M. GEORGES HEBERT, Avocat.

M. L'ABBE C. E. AMES, Procureur, Evêché de Prince-Albert.

M. L'ABBE J. A. MORISSETTE, Radville, Sask.

MLLE E. MATTE, Parc National, Prince-Albert, Sask.

N'oubliez pas que le temps presse et que le nombre des places est limité. Dans une seule paroisse, 34 personnes ont réservé leur place. Réservez la vôtre immédiatement! Les bonnes places s'enlèvent rapidement. Il n'y a presque plus de lits du bas. Le nombre approximatif est de 300.

Qu'est-ce que signifie ce voyage chez-nous?

1.—UNE VISITE DE CONVENANCE; nous allons rendre la pareille à la "Liaison Française."

2.—UNE VISITE D'AMITIE dans le but de resserrer davantage les liens de franche cordialité avec la "Province-Mère."

3.—UNE VISITE D'AGREMENT. C'est au temps des Fêtes; puis, revoir les endroits, les choses et les êtres de "chez-nous."

4.—UNE VISITE D'INTERET; nous faire mieux connaître, nous et les richesses de notre belle province.

5.—UNE VISITE DE RELIGION; puisque nous pourrons visiter l'Oratoire St-Joseph et prendre part à un voyage allant à Sainte-Anne de Beaupré.

6.—C'EST DONC UNE VISITE PATRIOTIQUE sous le mode le comprend. On nous fait l'honneur de vanter le patriotisme des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, à nous de prouver, une fois de plus, qu'on a raison.

M. RAYMOND DENIS,
Président de l'A. C. F. C.

LE PREMIER TRAIN SE REMPLIT RAPIDEMENT. S'IL FALLAIT QU'IL N'Y EN EUT QU'UN, QUEL DESAPPOINTEMENT POUR VOUS!

Serez-vous du nombre des pèlerins au temps des Fêtes?

Dès-maintenant... aujourd'hui même, chacun peut retenir sa place. Qui voudra être le premier dans sa paroisse à s'inscrire sur nos listes? Ces noms seront publiés et dans l'ordre où ils parviendront au comité d'organisation.

Un dépôt de $10.00 devrait être fait de suite pour vous assurer définitivement d'une place dans un wagon-lit.

Si votre agent local du C. N. R. est incapable de vous fournir tous les renseignements désirés, veuillez vous adresser directement à l'un des agents suivants.

W. J. QUINLAN, Agent des districts des Voyageurs, WINNIPEG, MAN.	W. R. STAPLETON, Agent des districts des Voyageurs, SASKATOON, SASK.	J. MADILL, Agent des districts des Voyageurs, EDMONTON, ALTA

DEMANDEZ L'ITINERAIRE A VOTRE AGENT DE DISTRICT OU AU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Un navire coule en mer

Le Vestris, navire de la compagnie Lamport et Holt, voyageant entre New York et Buenos-Aires, a sombré en pleine mer, à 300 milles au large de la Virginie.

Voici le bilan révisé de la catastrophe du Vestris. A bord, 325 personnes, dont 128 passagers et 197 membres de l'équipage. Rescapés, [illegible] passagers et [illegible] membres de l'équipage. Total, 215. Passagers présumés morts, 68, membres de l'équipage, 42, en tout, 111. [illegible]. Morts et disparus comprennent 23 femmes et 13 enfants.

Presque tous les enfants retrouvés montrent que les malheureux ont lutté et ont été dévorés par des requins. L'un même, recueilli par le "Shaw", a dû être pris à la [illegible].

Une enquête est ouverte sur les causes du désastre; d'après les témoignages des survivants, il semble qu'il y a eu de la négligence, [illegible] trop tardé à appeler au secours. L'équipage était inapte à manier les chaloupes de sauvetage. Les pertes matérielles s'élèvent à $5,000,000.

Le nouveau cabinet Poincaré

Paris.—Après six jours d'efforts continus, M. Raymond Poincaré a réussi à former un nouveau cabinet et à mettre fin à la plus longue crise ministérielle que la France ait eue depuis la signature de l'armistice.

M. Poincaré reste premier ministre, mais il cède au sénateur Henri Chéron le ministère des finances. M. André Tardieu devient ministre de l'intérieur, M. Aristide Briand garde le portefeuille des affaires étrangères, de même que M. Painlevé garde celui de la guerre, M. Leygues, celui de la marine, M. Barthou, celui de la justice et M. Loucheur, celui du travail; les nouveaux ministres, qui remplacent les radicaux dont l'attitude récente a précipité la crise ministérielle, sont M. Pierre Forgeot, aux Travaux publics, M. Pierre Marraud, à l'Instruction publique, M. Jean Hennessy, à l'agriculture, et M. Georges Bonnefous, au commerce; M. André Maginot remplace M. Louis Marin comme ministre des pensions.

M. Poincaré a dit qu'il abandonne le portefeuille des finances au sénateur Henri Chéron pour pouvoir consacrer tout son temps à la solution des questions financières et aux négociations avec l'Allemagne et les Alliés pour le règlement des réparations et des dettes interalliées.

Une substantielle majorité a accueilli la politique du nouveau gouvernement Poincaré en Chambre des députés. En sa qualité de premier ministre sans portefeuille M. Poincaré s'est dépouillé d'une responsabilité départementale, et aujourd'hui, aucun obstacle ne semble l'empêcher de poursuivre énergiquement les négociations pour la révision du plan Dawes.

M. Poincaré a fait savoir clairement que cette révision doit permettre à la France de payer ses dettes de guerre à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis tout en lui allouant une indemnité pour ses régions dévastées. Il espère que le règlement des réparations apportera une solution finale aux problèmes des dettes interalliées.

L'adoption du budget de 1929 est le point principal de sa politique de M. Poincaré. Il a clairement déclaré que pour le moment le budget devait passer avant toutes les autres questions parlementaires.

Par deux fois le gouvernement Poincaré s'est soumis à l'épreuve d'un vote de confiance. La première majorité obtenue fut de 325 à 147 et la deuxième de 330 à 128.

Un premier ministre catholique en Roumanie

Bucarest.—Aussitôt que M. Julius Maniu eut été assermenté avec son nouveau cabinet, la Régence a publié un décret ordonnant la dissolution du Parlement. Les élections ont été fixées au 12 décembre et le nouveau Parlement se réunira le 22 décembre. Le nouveau premier ministre, le chef du parti paysan, avait décidé que le parlement, tel que constitué, n'était pas représentatif. Maniu a affirmé sa loyauté à la Régence. Son gouvernement

continuera l'ordre d'exil porté contre le prince Carol.

M. Maniu est le premier catholique roumain à diriger le gouvernement d'un pays. Aussi sa presse catholique est-il sûr, de concert avec le patriarche orthodoxe lors de la prestation de serment du nouveau gouvernement.

Les élections générales de la Nouvelle-Zélande

Les élections générales ont eu lieu en Nouvelle-Zélande. Elles se sont terminées par la défaite écrasante du parti actuellement au pouvoir.

La plupart des indépendants sont opposés au gouvernement. Le parti ministériel n'a pas pu conquérir un seul nouveau siège. Dans le dernier Parlement le gouvernement Coates détenait 55 sièges sur un total de 80.

Le nouveau parti qui comprend les libéraux, les nationalistes, et d'autres opposés à la réforme et au parti travailliste.

Trois ministres ont été battus: A. D. McLeod, ministre des terres, O. J. Hawken, ministre de l'Agriculture, et J. G. Cobbe, ministre de la Justice.

Jubilé d'or de S.S. Pie XI

Le 20 décembre prochain s'ouvriront officiellement à Rome, les fêtes du [illegible] jubilaire pour le cinquantenaire de sacerdoce de N. S. Pie XI en 1929. La première manifestation prendra la forme d'un gros pèlerinage venant de Milan, qui fut la ville épiscopale du Saint-Père, pour célébrer, à Rome, en même temps que les noces d'or sacerdotales de son ancien cardinal-archevêque, devenu Pape, l'inauguration solennelle du nouveau Séminaire Lombard, construit sur l'Esquilin, en face de Sainte-Marie Majeure.

Docteur en lettres de l'Université Laval

Les Trois-Rivières.—Mgr Camille Roy, recteur, a remis le parchemin de docteur en lettres de l'Université Laval à M. Nérée Beauchemin, à l'occasion de la belle manifestation organisée en l'honneur du poète par le cercle Duvernay de l'A. C. J. C.

Claudel et Chamberlain sont honorés

Toronto.—L'Université de Toronto a conféré, à une réunion spéciale, le titre de docteur en droit à Sir Austen Chamberlain, secrétaire d'Etat des affaires étrangères de l'Angleterre. Le titre honorifique de docteur en lettres a été conféré en même temps à son Excellence, Paul Claudel, ambassadeur de France aux Etats-Unis. La cérémonie a été très courte. Elle s'est déroulée de cette pompeuse dignité académique. Les deux distingués visiteurs ont été présentés par Sir Robert Falconer, président de l'Université et les honneurs ont été conférés par Sir W. Mulock, chancelier.

Concert au radio donné par des artistes canadiens-français de Saskatoon

Le concert sera donné du poste CFQC sous les auspices du C. N. R. lundi soir, le 26 novembre, de neuf à dix heures.

Prendront part à ce programme: Mme H. Johnston, Mlles Jeannette Derome, Cécile Arsenault; MM. A. Hamon, A. Daoust, J. Julien, L. Bordeau, A. Auclair.

Les inondations du Nord Ontario

Les inondations qui ont envahi le Nord de l'Ontario ont causé des dommages considérables qui se chiffrent à plus de $200,000. Les terres cultivées ont été englouties, les récoltes ont été dévastées.

L'inondation a été causée par le récent débordement du lac Nipissing. Voilà pourquoi l'on propose la construction d'une décharge supplémentaire pour conjurer des futures inondations.

LA "DOULCE PROVINCE" VOUS APPELLE !

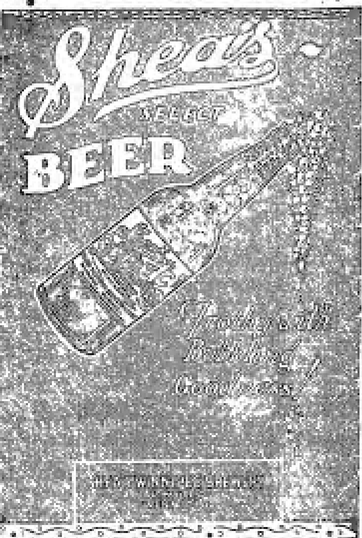
N'oubliez-pas que le temps presse et que le nombre des places est limité !

Politique canadienne

L'émigration, le problème de l'heure

Hon. TOLMIE,
premier ministre de la
Colombie Anglaise.

Une conspiration



Politique étrangère

Le programme de M. Hoover

PROHIBITION

CORRUPTION

SUCCES AUX FERMIERS

RELIGION

CANAUX

LE GOUVERNEMENT DANS LES AFFAIRES

PROSPERITE

IMMIGRATION

ECONOMIE

"Washington veut être représenté"

Solide majorité républicaine au sénat

La part des Franco-Américains dans les élections

La finance américaine envahissante

Ce que fera M. Smith

UNE OFFRE D'EMPLOI

Moyen infaillible de mettre fin à la guerre

UNE LOI MODELE

PONTEIX, Sask.

La comédie sèche

LA COMEDIE CONTINUERA

"LE SOLEIL."

Pour les futurs candidats

CE QUE COUTE UNE ELECTION

La belle et la bête

Quand elle passe, on dirait la reine de Saba, tant elle a le nez haut, l'air souverain, la bouche altière. Parce que ses yeux sont grands, ses sourcils fins, ses traits réguliers et qu'elle s'appelle Mona, elle se croit la Joconde et se tient comme une image dans un cadre doré. [illegible]

[illegible]

Isabelle le NORMAND.

Ce qu'est l'"Osservatore Romano"

[illegible]

Mariages mixtes

Les mariages mixtes et la perte de la foi

Parmi les lettres que l'*Homiletic and Pastoral Review* reçoit tous les jours au sujet des mariages mixtes, en voici une signée "Pastor" qui peut donner à réfléchir. [illegible]

[illegible]

M.-C. FOREST, O.P.
(La Semaine Paroissiale)

Les Francs-Maçons américains de connivence avec les Maçons mexicains

Montréal.— [illegible]

[illegible]

Deux martyres acadiennes

[illegible]

Une croix lumineuse

[illegible]

L'Association catholique des malades

[illegible]

Comment un évêque de Russie échappa à la mort

[illegible]

Le plus jeune évêque de France

[illegible]

Graine de sagesse

[illegible]

La mère de tout un village

[illegible]



LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

S. G. Mgr Ruiz y Flores propose deux solutions

[illegible]

Il se convertit à la suite d'une visite / Thérèse Neumann

[illegible]

Conversion d'un savant brésilien

[illegible]

Conversion d'une méthodiste

[illegible]

Nommé préfet apostolique durant son emprisonnement

[illegible]

Raisons de l'augmentation des divorces aux Etats-Unis

[illegible]

La doulce province

Il y a douze ans, l'Abitibi n'était guère qu'une dénomination géographique: territoire borné au nord par le 49e parallèle; à l'est par la rivière Bell et le lac Obaska; au sud par le grand lac Victoria, la rivière Ottawa, le lac Kapasse et le lac des Quinze; à l'ouest par la province d'Ontario. Six millions d'acres de terre arable, une centaine d'habitants. Beaucoup d'avenir, rien de plus.

On ne reconnaîtrait plus aujourd'hui la face de cet immense pays. Dix-huit mille âmes constituant trois mille familles, y vivent du sol et de la forêt. De Pascal à St-Blaise vingt-deux villages ont surgi de terre avec une rapidité vertigineuse. Que s'est-il donc passé? Un phénomène semblable à celui qui, depuis de trois siècles, se reproduit à diverses époques chez les Canadiens-français. Comme toujours ils ont suivi une voie tracée au cœur du pays vierge. Ils ont vu du bon sol et des arbres sains. Cela leur suffisait: ils s'y sont fixés. L'instinct national suivait son cours.

Pour qui vient des vieilles paroisses, l'aspect de cette région contraste vivement avec celui des "vieilles paroisses". Point ou peu de montagnes, de vastes plaines coupées de bois d'épinettes, des clairières immenses, et, à intervalles fréquents, le bleu des lacs et la maison du défricheur. Voyez-vous parmi les souches grises un chalet [illegible] couvert de [illegible] conifères? Sous la porte basse, une femme robuste regarde flamber dans le lointain des tas d'abatis. Son mari, le colon, défriche et brûle. Il fait de la terre. Tâche relativement facile, dans l'Abitibi, les arbres étant peu touffus et les racines courant à fleur de sol. Demain l'homme sèmera le blé, le grain et le mil, mais il reprendra son offensive victorieuse contre le bois [illegible] jusqu'à ce qu'il [illegible] tout le domaine familial. Bientôt la cabane de bois rond s'écroulera devant une maison spacieuse, percée de larges fenêtres, [illegible] de ce [illegible]. D'autres défricheurs, rapprochés, au niveau de village se formera [illegible] déjà sur l'ancien avec son école et son église. Dans quelques années, qui sait, [illegible].

Ainsi se sont formés, avec une célérité presque inconnue dans l'histoire de notre province, Amos, Macamic, La Reine, Palmarolle, La Sarre, Dupuy, Privat, avec leurs populations variant de 3,000 à 5,000. Plus heureux que son ancêtre, le colon n'est à la fois commerçant et cultivateur. L'industrie du papier, du pruneau [illegible]. Présentement ses arbres, il propose non seulement la récolte future des céréales, mais il s'assure un salaire de défrichement. C'est pourquoi l'agriculteur de cette région est souvent doublé d'un homme d'affaires.

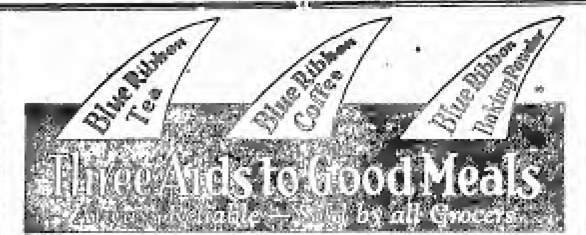
Il ne s'y rencontre pas des pères d'opulence. Confiants et non résignés, tous avec ambitieux pour aspirer à l'aisance et même à la richesse souveraine, stimulés par l'émulation que firent naître chez eux douze années de progrès inouïs, ils sont à la hauteur de tous les succès, et connaîtront un jour la grande prospérité.

Car les trésors contenus dans ce territoire sont incalculables. À l'heure actuelle, on est capable d'en tirer, sur une surface boisée de 44 millions d'acres, 200,000,000 de cordes de bois pouvant produire 150,000,000 de tonnes de papier, soit une valeur de 10 milliards. Ses six millions d'acres de terre arable équivalent à peu près au total des terres en culture sur les rives du Saint-Laurent. En outre, de l'opinion de tous les experts, le nord de Québec est le prolongement naturel de l'arête minière ontarienne, qui rapporte annuellement à la province voisine $60,000,000 à $100,000,000 [illegible].

Les gisements de cuivre, d'or et d'autres métaux découverts par les prospecteurs ne laissent aucun doute là-dessus. En sorte que l'Abitibi est appelée à devenir l'une des régions les plus riches du Dominion au point de vue agricole et industriel. Des centres importants s'y formeront et les colons profiteront de ce voisinage populeux où leurs produits trouveront des consommateurs et des capitaux. Alors ceux des Canadiens qui auront suivi l'émigration traditionnelle n'auront point à s'en repentir. De même, les hommes qui auront tracé les voies [illegible] leur reconnaître leur [illegible] dans les mémoires [illegible].

En effet, le peuple suit les rivières. Le colon avait jamais l'habitude séculaire de longer celles du Saint-Laurent. Cette fois, c'est la [illegible] que la [illegible]. Le transcontinental, aujourd'hui fusionné avec le Chemin de fer National du Canada, traverse ces solitudes. Le tracé courut [illegible] sur un parcours de plus de cent milles, le sol le plus fertile de Québec attendait la science. On y alla voir et on s'y établit des [illegible]. Par les [illegible], le chemin de fer [illegible] la sortie.

Désormais un Canadien ne pourra [illegible].



Choses et autres

Infiltration de la pensée catholique

M. Paul Claudel, ambassadeur de France aux États-Unis, dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes, à la suite du déjeuner Franco-Américain qui a eu lieu au Château Frontenac, a déclaré que l'influence catholique s'infiltrait un peu partout en France et qu'elle se manifestait tout particulièrement par une sorte de préoccupation et d'inquiétude générales. "Mais ce phénomène," dit-il, "n'est pas spécial à la France. Il s'affirme en Angleterre, en Allemagne et dans les autres pays."

M. Claudel a ajouté qu'on entendait beaucoup parler de renaissance catholique sans que c'était un sujet extrêmement difficile à traiter.

"Pour ma part," déclara [illegible] l'ambassadeur de France aux États-Unis, "je ne suis peut-être pas très qualifié pour vous en parler. J'ai relativement peu vécu en France. Mais chaque fois que j'y suis revenu, j'ai constaté un changement favorable à la pensée catholique. Lorsque j'ai commencé ma carrière, j'ai été couronné par Renan au lycée Louis le Grand. Aujourd'hui, Renan est délaissé. Anatole France lui-même est tombé en désuétude complète auprès de la nouvelle génération. Tout ce qui ne s'appuie pas sur la vérité tombe en ruine."

M. King et le bilinguisme

Le premier ministre, lors de sa réception à la section canadienne de l'Association des Nations, après avoir raconté son voyage et le renouveau de la signature du pacte Kellogg, a insisté fortement sur l'importance de la connaissance des deux langues en notre pays.

"Laissez-moi faire ici deux observations qui découlent de ce que je viens de vous rendre. La première porte sur l'importance, du point de vue international, de la connaissance de la langue anglaise et de la langue française. Ce sont les langues officielles de la Société des Nations. Le Canada est aussi le seul pays du monde que je sache, où les deux langues sont aussi officielles. Si notre pays a joué, et il a joué ce rôle, un rôle très important dans les délibérations de l'Assemblée de Genève, c'est dû, en très grande partie, au fait que le plupart de ceux qui nous ont représentés à Genève pouvaient parler l'anglais et le français, et se faire comprendre de leurs collègues directement. C'est ce bilinguisme qui, en bonne partie, a placé M. Raoul Dandurand à la présidence de l'Assemblée, parce que ses autres excellentes qualités personnelles s'en trouvaient rehaussées d'autant.

"Je ne saurais trop conseiller trop fortement, à vous jeunes gens, garçons ou jeunes filles, qui avez l'idée de tirer parti de toutes les chances qui se présenteront dans votre carrière, de vous familiariser par la lecture et la conversation avec les deux langues officielles du Canada, l'anglais et le français. Et combien grande est la richesse d'une nation qui peut faire travailler à se pénétrer les deux grandes cultures, anglaise et française, cultures des deux grandes races qui composent l'immense majorité de notre population."

René Pontbieu sera prêtre

New-York.—René Pontbieu, jeune Parisien de dix-huit ans, vainqueur au troisième concours oratoire international, tenu récemment à Washington, D. C., s'est embarqué comme il l'a déclaré au sortir de Southampton pour Paris.

William Fox, de London, Canada, qui se classa troisième dans le concours, a également exprimé le désir d'être prêtre.

René veut être le pasteur qui conduit son troupeau, un prêtre dont la puissance s'étend, influence et trace la voie à suivre. Il paraît [illegible] qu'en leur honneur soit déclaré le meilleur orateur étudiant dans huit pays et puis champion du monde. Mais est heureux à pour lui une signification plus profonde que celle que pourrait être symbolisée par un trophée d'argent. René a vu qu'il a toujours désiré être prêtre et qu'il [illegible]. Son père est un membre des [illegible] de la France, [illegible] René. Son père [illegible] chercher à [illegible]. René et sa [illegible] s'occupe d'œuvres charitables à Paris, et [illegible] beaucoup de plaisir chaque été à conduire à la campagne les enfants de la paroisse, afin de leur faire respirer l'air et de les faire jouir du soleil, les éloignant ainsi du brouhaha de la ville.

René est un jeune homme généreux et généreux, qui permet [illegible] rendant la vie au [illegible]. Il met beaucoup d'efforts à accomplir ce qui lui tient à cœur. Il a prononcé un discours de quinze cents mots sur la "Pensée française et l'idée de Liberté."

Les Ordres religieux

—La Documentation Catholique, dans un de ses numéros fait le relevé suivant au sujet des ordres religieux:

—Les Jésuites en 1927 comptaient 20,087 membres. La compagnie avec ses 9,417 prêtres, 6,267 scolastiques, 4,423 frères est d'une grande prospérité.

—Les Franciscains en 1927 comptaient 18,730 membres. Dans les petits séminaires franciscains se trouvaient 6,106 élèves.

—Les Rédemptoristes comptent 3,303 membres. Il y a 22 provinces et 310 maisons.

—Les Dominicains comptent 5,302 religieux, 368 maisons, 28 provinces. Il y a 20,358 religieuses Dominicaines.

Un Américain s'exile... Le dégoût de ses compatriotes

Toronto. — M. Joseph-M. Murdoon, de New-York, s'est volontairement exilé de son pays natal, et il ne veut plus y remettre les pieds. Lorsque M. Herbert Hoover fut élu à la présidence des États-Unis, M. Murdoon prit un train en partance pour le Canada, en déclarant qu'il ne retournerait jamais dans son pays.

Arrivé à Toronto ces jours derniers, il est parti pour Vancouver, après avoir déclaré: "La raison de mon exil volontaire n'est pas la perte d'un parti électoral, mais simplement le dégoût que j'ai de mes compatriotes.

"Le peuple américain n'a pas voté pour Hoover ni contre Smith. Il est allé aux urnes électorales pour battre le Pape de Rome. La campagne de 1928 fera passer les Américains pour un peuple de bigots d'ici à cent ans."

Loges maçonniques au Canada

Au Canada, on compte 1,334 loges maçonniques, dont le total des membres s'élève à 185,144 dit la Tribune de l'Empire. L'augmentation des membres a été l'an dernier, d'après le "London Times", de 6,000. Voici quel est le nombre de loges par provinces: Saskatchewan, 187; Alberta, 148; Colombie-Britannique, 115; Manitoba, 102; Nouvelle-Écosse, 81; Québec, 84; Nouveau-Brunswick, 43; Île du Prince-Édouard, 16; Ontario, 558. Le nombre des francs-maçons au Canada est ainsi réparti dans les diverses provinces: Ontario, 104,249; Québec, 14688; Colombie, 84512; Saskatchewan, 14,606; Alberta, 13,085; Manitoba, 11,747; Nouvelle-Écosse, 9,820; Nouveau-Brunswick, 6,989; Île du Prince-Édouard, 1,192.

Les gouvernements fascistes comptent 6 millions de membres

Rome.—On compte 6,814,783 membres enrôlés dans les divers groupements fascistes. Le parti proprement dit contient 1,027,810 hommes et 80,000 femmes. En y ajoutant les éléments jeunes on obtient un total de 1,364,055.

Recettes brutes du C. P. R.

Pour les neuf mois se terminant le 30 septembre, les recettes brutes du Pacifique Canadien ont été de $150,888,100.82 comparativement à $139,333,658.10, pour la même période de l'an dernier, soit une augmentation de $11,584,442.72. Pendant la même période, déduction faite des frais d'exploitation, les profits nets de la compagnie ont été de $31,225,200.86, comparativement à $24,496,245.84, pour les premiers neuf mois de 1927, soit une augmentation de $6,730,043.82.

Bilan du Canadien National

Les recettes nettes du Canadien National en septembre se sont élevées à $6,513,684.79 contre $4,879,450.45 au cours du mois de 1927 correspondant une augmentation de $1,634,166.34 ou de 33.49 pour cent.

Les recettes nettes pour les neuf premiers mois de l'année s'élèvent à $30,886,797.14 que l'on compare à $27,882,341.11 durant la période de 1927 correspondante, une augmentation pour cette année de $9,004,456.03 ou de 14.04 pour cent.

Le pourcentage d'exploitation pour les neuf premiers mois de l'année a été réduit de 80.82 qu'il était en 1927 à 81.02 en 1928.

"En inaugurant le parc national de Prince-Albert, nous le dédions à la gloire du Créateur, dont les bienfaits se reflètent dans la forêt, les lacs et les cours d'eau, et nous l'offrons au peuple canadien pour qu'il en bénéficie à jamais". C'est par cette noble invocation que le très honorable W. L. Mackenzie King, premier-ministre du Canada, terminait son discours d'inauguration du dernier né des Parcs nationaux du Canada.

* * *

La plainte est la seule arme qui puisse tuer le temps lorsque le temps veut nous tuer.—Blanc de Saint-Bonnet.

* * *

La direction de notre esprit est plus importante que son progrès.—Joubert.

* * *

L'automobiliste qui frappe un passant sur la route et l'y abandonne à son sort n'a droit à aucune pitié et mérite toutes les rigueurs de la loi. C'est l'acte d'un triple lâche.

Quelques-uns des 315 Canadiens-Français de l'Ouest qui ont fait le voyage de la Survivance, l'an dernier, dans le train spécial du Canadien National. Nous les voyons ici, à Sainte-Anne de Beaupré, devant la statue de la bonne Sainte-Anne, à l'issue de la messe qui fut chantée pour eux. (Photo Canadien National).

Notre développement économique en 1928

La récolte de blé exceptionnellement forte, plus de cinq cents millions de boisseaux, que vient d'obtenir le Canada, attire l'attention sur le fait que l'agriculture est encore l'industrie la plus importante du Dominion.

Venant immédiatement après l'agriculture quant à la valeur des produits, nos industries forestières jouent un rôle prépondérant dans la vie économique du Canada. L'accroissement de la production de pulpe et de papier durant les quelques dernières années a été très rapide et en 1926 le Dominion est devenu le plus fort producteur de papier à journal parmi tous les pays du monde. Pendant les premiers 8 mois de 1928, les fabriques canadiennes ont produit 200,000 tonnes de papier à journal de plus qu'au cours de la période correspondante de 1927, soit une augmentation de 13 pour cent.

Une demande croissante de bois pour l'exportation et une légère hausse des prix ont amené une amélioration générale dans l'industrie du bois, non seulement dans la Colombie-Britannique, mais aussi dans les provinces de l'Est.

L'industrie minière est dans un état prospère. Les explorations et des prospections s'effectuent dans presque chaque province du Dominion, particulièrement dans la Colombie-Britannique et dans les étendues septentrionales des provinces de Québec, d'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, ainsi que dans les territoires du Nord-Ouest. Des travaux considérables d'exploration, dans lesquels l'aéroplane joue un rôle des plus utiles, sont en cours d'exécution dans les parties les plus reculées du nord, à l'est et à l'ouest de la baie d'Hudson, et ces vastes territoires seront bientôt rendus plus accessibles par l'achèvement du chemin de fer de la Baie d'Hudson jusqu'à Churchill.

La production de l'industrie minière est un facteur dont il faut absolument tenir compte si l'on veut établir une estimation quelconque de l'avenir économique du Canada. À l'heure actuelle, d'après les plus récentes statistiques disponibles, il y a 10,226 mines, usines métallurgiques, puits de pétrole et de gaz naturel, carrières, fabriques de ciment, de chaux et de briques, et autres établissements, effectivement occupés à l'exploitation minière et à des opérations connexes dans le Dominion, avec des capitaux de plus de $700,000,000 et employant en permanence plus de 90,000 ouvriers. En 1927, la valeur nette des ventes faites par ces diverses industries a atteint $248,363,831, soit une augmentation de 4.6 pour cent sur le total de l'année précédente. En ce qui concerne la production de cuivre, le Canada a pris en 1927 le quatrième rang parmi les pays producteurs de ce métal. Le Dominion progresse également sous le rapport de la production d'or, de cobalt et de zinc, et il conserve encore la première place parmi les pays producteurs de nickel, de cobalt et d'amiante.

L'exploitation des forces hydrauliques du Canada se poursuit rapidement.

Durant les sept premiers mois de 1928, 172 milles de nouvelles voies ferrées ont été mis en exploitation par les grands réseaux canadiens.

Depuis les débuts de l'exploitation forestière au Canada les incendies ont détruit quatre ou cinq fois plus de bois qu'il n'en a été coupé. À l'époque actuelle, le feu, les insectes et les maladies cryptogamiques en détruisent plus que les diverses industries n'en utilisent.



Les trépides

... C'est Dieu qui a fait la campagne. Ce doit être le diable qui a inventé la ville... disait-on jadis.

Je le répète aujourd'hui.

Et plus la ville devient ville, plus s'affirme la folie de ses facilités. Quel contraste entre la saine façon d'une marche au grand air et la trépidation d'une course dans les rues de Paris!

A chaque instant, le passant doit se garer d'un autre passant.

Les oreilles y sont déchirées par mille bruits.

Les yeux ne peuvent reposer nulle part sans être agressés par la plus criarde des publicités.

Et surtout, les deux tentacules sont sapées par cette redoutable chose qu'on appelle la rue!... La rue où circulent des bolides à 40, 50, 60 kilomètres à l'heure... [illegible] qui vous "font ..." la voie libre, lancent leur "... sur la chaussée, et vous [illegible] à la moindre maladresse.

[illegible], on peut toujours [illegible] dans sa cour à [illegible].

Mais le bruit et la poussière [illegible] vous y trouveront si vous ouvrez les fenêtres.

Si vous ne les ouvrez pas, alors c'est la tuberculose.

[illegible] hypothèse, la [illegible], même en pierre de taille et en ciment armé, [illegible] sous la trépidation des autos, autobus et tramways.

Alors, quelle doit être la trépidation du malheureux corps humain et de son système nerveux qui, lui, n'est pas en pierres de taille.

Et c'est vrai au Paris...

[illegible] le spectacle de la route [illegible] !

[illegible] je comprends très bien [illegible] des gens raisonnables qui, dans leur voiture, sont chez eux, et [illegible] bien d'écraser personne.

Mais les autres!

[illegible], ces fous, dont la devise est : Toujours plus vite!

[illegible], à tombeau ouvert, lancés à des vitesses [illegible] avec lesquelles le moindre accident devient immédiatement mortel... à des vitesses que [illegible] peuvent se permettre, mais parce qu'ils [illegible] et vous interdit à [illegible].

Malheur aux villages [illegible] des routes et où les tournants [illegible] tout.

Malheur aux enfants, aux [illegible]. Malheur aux voyageurs [illegible]!

[illegible] maître du volant, je vous vois [illegible] en riant [illegible].

Ce que je le connais, ce sourire!

Combien de fois je l'ai vu errer sur des lèvres [illegible].

Et puis, un jour [illegible].

[illegible] Une victime de plus à ajouter à tant d'autres!

[illegible] j'ai été [illegible] la mort de trois personnes. Et, après les sanglots d'usage, j'entendis la femme [illegible]:

"Il paraît qu'il était un [illegible]."

... Je [illegible].

Nous marchions à 102!

Pourquoi pas? puisque la voiture le peut!

—C'est que nous traversions un village.

—Bah! une poule de plus ou de moins!

Et puis, même si vous êtes prudent, il y a les autres... les chauffards.

Des familles entières sont maintenant supprimées par des accidents de voiture: tantôt, parce qu'on a été tué sur le coup; tantôt à cause du choc terrible qui devaste les "accidents" pour la vie.

C'est si fréquent que les journaux relatent souvent ces accidents dans les bas de pages, pour [illegible] les trous.

Sur la route de Fontainebleau, une foule d'arbres sont "amochés" à la base parce que des autos, trop lancées, sont entrées en collision avec eux.

Et même, si vous prenez la route — une des plus larges de France — qui va de Melun à la Table du Roi, vous verrez à votre droite, tel arbre entouré d'un grillage funèbre, avec pots de fleurs et inscription:

C'est ici que s'est tué
mon mari
R. I. P.

Pour peu que cet usage se généralise, les [illegible] deviendront gaies sur les routes de France!

A tout cela, ajoutez l'aéroplane qui ne fait que débuter; il n'enregistre donc que de rares accidents, dont sont victimes seulement les aviateurs.

Pourtant déjà, dans les campagnes voisines des champs d'aviation, on commence à recevoir de à 800 mètres de hauteur, des clés anglaises et des bidons d'essence.

Mais attendez que l'avion ait trouvé son expression commerciale, c'est-à-dire l'aérobus, et vous verrez les beaux accidents de l'avenir.

N'oublions pas aussi le téléphone, si commode aux uns, si terrible aux autres... si importun, si indiscret.

Qu'auraient dit nos pères devant [illegible] tous ces [illegible], dont un grand nombre pourraient si facilement attendre!

Il y a quelques mois, je donnais les derniers sacrements à un banquier parisien, mort [illegible] de téléphone [illegible].

L'infirmière, qui était évidemment au courant, prit la communication... Ensuite, un peu gênée tout de même, elle se pencha, en s'excusant, vers le moribond:

C'est M. X... qui vous demande s'il doit vendre ses titres aujourd'hui... parce que tout "remonte."

—On ne me laissera même pas le temps de mourir!... murmura le malheureux, en me tendant sa seconde main pour la suprême onction.

Alors, que sera la vie dans cinquante ans?... demandai-je tout à l'heure à un ingénieur auquel je lisais cet article.

—Dans cinquante ans, me dit-il, le rêve sera d'habiter un appartement souterrain, à l'abri de la poussière et du bruit. Pour les mois d'août, les gens aisés auront un sous-marin qui se posera sur un beau fond de sable, à 50 mètres de profondeur. Alors, loin des hommes et loin des choses, les yeux, les oreilles, les nerfs se reposeront enfin de l'infernale rançon du Progrès.

Dante, dans son enfer, a prévu ce supplice de nos sociétés [illegible]:

—Quelles sont ces âmes [illegible] qui [illegible] emportées dans un cyclone?... demande-t-il, tout [illegible], à Virgile?

—Ce sont les âmes des gens qui ont trop cru en elles-mêmes, et qui sont condamnées à tourner, de plus en plus vite, dans un cercle qui s'élargit toujours.

Aussi, comme je comprends la maternelle Eglise, dont la première prière sur la dépouille d'un pauvre mortel qui doit être "levé" à 9 heures, mis au catafalque à 9 hres 15, repartir à 9 hres 30 pour arriver au cimetière de Pont de [illegible], [illegible] 12000 est: "Requiem æternam... Seigneur, enfin, donnez-lui la paix!..."

Pierre L'ERMITE

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une éclipse de soleil en 1929

Greenwich, Angleterre.—Des savants britanniques préparent activement une expédition pour aller observer l'éclipse de soleil en 1929. L'année dernière, ils s'étaient [illegible] à [illegible], Yorkshire, pour observer l'éclipse totale. Cette année, ils devront se rendre en Malaisie.

L'éclipse de 1929 sera visible de la partie nord de Sumatra, de la péninsule malaise, du sud de l'Indochine française, des Philippines et des parages [illegible] dans le Pacifique.

Déjà, deux camps ont été préparés pour recevoir les savants et les instruments commencent à arriver. Le Dr J. Jackson a commandé un télescope spécial ayant 21 pieds et sept pouces d'ouverture. Un premier groupe s'embarquera le 16 février.

L'extraction du "crypton" et du "xenon"

Paris.— M. Georges Claude annonçait ces jours derniers à ses confrères de l'Académie des sciences qu'il venait de réussir à extraire, en quantités industrielles, deux gaz [illegible] de l'air: le "crypton" qui n'entre dans sa composition que pour un millionième, et le "xénon" qui n'y entre que pour un dix-millionième.

Jusqu'ici ces gaz étaient si difficiles à trouver qu'en Angleterre le "xénon" se vend pour les besoins des laboratoires, à raison de 20,000 [illegible] le gramme.

Mais c'est maintenant plusieurs litres de "crypton" et de "xénon" par jour qu'on va pouvoir extraire.

Invention d'optométrie

Un appareil remarquable qui, en réalité, est une batterie de lentilles pas plus grande qu'une boîte de cigares, permet à l'opticien d'obtenir au-delà d'un million de combinaisons de lentilles [illegible]. C'est un d'une grande variété d'instruments exposés dans le Refraction Hospital de Londres que l'on vient de reconstruire au coût de $50,000. Cet instrument [illegible] le [illegible] qui a perdu un quart de degré de sa perspective normale.

Invention d'un appareil de T. S. F.

Paris.— M. André Belin a inventé un appareil de T. S. F. permettant l'émission et la transmission immédiate de photographies, de dessins et de textes sans opération préalable. Les journaux considèrent qu'il sera complètement naturel de faire du reportage sans fil.

L'intronisation de l'empereur du Japon coûte $12,000,000

Kyoto, Japon.—L'intronisation de l'empereur du Japon, la plus [illegible] et la plus solennelle des cérémonies d'Etat [illegible] en honneur parmi les grandes puissances modernes, est en même temps la plus coûteuse. Mais elle est en revanche une occasion de largesses royales: titres, honneurs, dons, telles que n'en distribue aucun autre Etat.

D'après les estimations, cette cérémonie coûtera environ 24,000,000 de yen (en chiffres ronds, $12,000,000 de dollars) au gouvernement japonais et à la famille impériale.

L'empereur Hirohito est le cent vingt-quatrième. La cérémonie principale a eu lieu récemment. Les dépenses considérables de l'intronisation sont entraînées par la durée des séries de formalités; le déplacement nécessaire pour représenter, dans tous les détails et de la façon la plus brillante, un pageant qui ressemble le plus possible à celui de l'ancienne cour de Kyoto; la mobilisation considérable de la police et d'autres gardes de la paix; la construction de nombreux édifices dont on ne se servira jamais plus.

Sanatorium Bourget

Sanatorium Bourget, c'est le nom sous lequel sera désigné le nouveau pavillon qui vient de s'ajouter aux [illegible] constructions de l'Asile St-Jean de Dieu, des Sœurs de la Providence, à Montréal, et que S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a béni et inauguré.

Le plus riche vêtement du monde

Le vêtement le plus riche du monde était exhibé à l'exposition des pêcheries de Londres en 1883. C'est un manteau royal des îles Sandwichs. Il est fait de plumes rouges, noires et jaunes. L'oiseau qui fournit les plumes jaunes est maintenant disparu de la forêt. Il a toujours été si rare qu'on a pris plus de cent ans à recueillir le nombre de plumes suffisant pour former le manteau. Chaque oiseau n'en porte aussi que quelques-unes. On estime la valeur de ce manteau à $200,000.

Peintures précieuses

New-York.—John D. Rockefeller jr. et Clarence H. McKay ont acquis au prix de $1,300,000 trois tableaux de Duccio achetés à Sir Joseph Duveen.

Une lettre du sénateur Dessaulles

L'honorable sénateur George-Casimir Dessaulles, âgé de 101 ans, a adressé la lettre suivante pour féliciter les directeurs du "Petit Journal", de Montréal, du succès qu'ils ont remporté lors de leur récent concours établissant les vingt Canadiens-français les plus utiles à leur race. Cette lettre est ainsi conçue:

"J'ai bien reçu votre lettre de félicitations à l'occasion du centquième anniversaire de ma naissance et je vous remercie de m'avoir communiqué le vote que j'ai reçu de vos lecteurs dans le concours que vous avez tenu pour établir la liste des vingt Canadiens-français les plus utiles à leur race et de m'avoir informé que mon nom était en [illegible] (total de 112,[illegible] points).

"Je ne me reconnais pas de [illegible] à ces suffrages, si ce n'est que le mérite peut-être de trois [illegible] [illegible].

"Veuillez agréer mes remerciements et l'expression de mes meilleurs sentiments."

(Signé) G.-C. DESSAULLES.

Les Canadiens français des "étrangers"

A la session de 1838 au cours de laquelle fut adopté, en dépit des Canadiens, le bill d'indemnité aux patriotes de 1837, l'honorable Lafontaine, dans l'une de ses meilleures harangues, lança à Sir Allan McNab, qui avait traité ses compatriotes d'étrangers, l'apostrophe suivante: "Quoi, Monsieur l'Orateur, les Canadiens-français étrangers sur leur terre natale? Ce serait une insulte si ce mot malheureux de l'honorable membre avait été prononcé avec préméditation. Ce serait une insulte comme l'a été le mot malheureux de Lord Sydenham, à l'adresse des Irlandais qui, comme les Canadiens-français sont catholiques. L'honorable membre qui se fait gloire d'être un même Canadien le serait-il si les Canadiens-français, lors de la guerre de l'indépendance américaine, n'avaient pas, par leur valeur et leur dévouement, conservé le Canada à l'Angleterre? Si ce n'était de du courage des Canadiens français, les deux Canadas feraient aujourd'hui partie de la Confédération américaine, et l'honorable membre ne serait pas ici pour jouer le rôle qu'il joue."

Les étrangers et le communisme en France

Plus de quinze cents communistes français ont été arrêtés et emprisonnés pour avoir voulu manifester contre le gouvernement à la suite de la mort de deux-cent personnes [illegible] dans l'écroulement d'un [illegible] à Vincennes.

Tout près d'un tiers de ces communistes, exactement 452, sont des étrangers.

Sous prétexte de liberté des opinions la France a accueilli chez elle les réfugiés politiques de tous les pays d'Europe. Ils sont venus par milliers de l'Espagne, de l'Italie, de la Pologne et de la Russie. Mais ils se refusent à reconnaître le gouvernement français, et conspirent régulièrement pour détruire le régime social et politique en France. Sans les communistes venus de l'étranger, le communisme serait en France quantité négligeable. Un certain nombre de ceux qui ont été arrêtés à Vincennes seront expulsés. Le meilleur souhait serait pour le salut de la France de renvoyer hors de ses frontières tous les communistes venus de l'étranger.

Le divorce progresse qui fréquentes, dans une proportion effrayante, sur certains points en particulier aux Etats-Unis. Ainsi, en 1927, par exemple, [illegible] une [illegible] statistique, pour le Dakota-nord, augmentation de 10 p.c., de 13 p.c. pour la Californie; de 26 p.c., au Maryland, de 25 p.c. en Floride. On s'en va vite à la [illegible], vers la banqueroute de la famille!

DAMES ORGANISATRICES

Présidente, Mme Félix Côté; Vice-Présidente, Mme Oscar Happel; Trésorière, Mme Emile Lambert; Zélatrices, Mlle Bertha Bonnet, Mme Ovide Auger et Mme F. E. Gadia.

CANDIDATES

Mlle Laure Anna Bruneau, Mlle M. Ste Gadia.

Mlle Laure Anna Bruneau a été la gagnante du concours.

Grand succès. Elles ont droit à toutes nos félicitations.

LIBIEUX, Sask.

ARRIVÉE—

Le 25 novembre on fêtera la "Ste-Catherine" à Lisieux. Partie de [illegible]—50 sous sont offerts aux [illegible]. Beau programme musical préparé par Mlle Côté, institutrice. Ils danseront avec une excellente "tire" faite à la mode du bon vieux temps. Ce sera aussi la fête des "brunettes." C'est quelque chose de [illegible] et qui amusera grandement les écoliers.

Le Rév. J. Jéquant, O.P., [illegible] à cette belle coutume française. Tous les amis sont cordialement invités.

DIVERS—

Plusieurs malades actuellement. Le fils de Geo. Pelletier [illegible] une jambe.

M. [illegible] a eu une forte attaque de paralysie. Il est sous les soins du Dr Prévault.

Le jeune René Fortier a été transporté à l'hôpital de [illegible] après avoir été sous les soins du Dr Prévault.

M. H. Boivreau et Mme C. Bourdeau sont à l'hôpital de Willow-Bunch. Espérons que tous ces malades reviendront à la santé.

VISITEURS—

M. l'abbé Lavoie, curé de Fir Mountain, Sask., est venu rendre visite à notre curé. Il était heureux de venir dire la messe dans notre sanctuaire et [illegible] l'organisation de cette nouvelle paroisse sous la protection de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

M. Gendron, de Regina, était en visite au presbytère ces jours derniers.

MM. Chapelle et Ballaros, de Willow-Bunch, étaient de passage à Lisieux.

MARIAGE—

Le 3 novembre, M. J. Warss a épousé Mlle Olga Haist. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux.

BAZAR

Les recettes du bazar paroissial ont dépassé les prévisions des plus optimistes, grâce à la bonne entente et au bon travail fait par les dames organisatrices. Elles méritent les plus vives félicitations. De nombreux articles de tirage sont venus réjouir les heureux gagnants.

Superbe gâteau, fait par Mme J. Warren, gagné par Mlle Claire Fortier.

Un tricot, donné par Mme Costa, décerné à M. Oscar Hainville.

Une carpette: M. L. Hainville.

Un service à dîner: M. Luc Lalonde.

Une horloge: M. Armand Gaudry.

Une couverture de laine, donnée par Mme F. Wild, gagnée par M. Drouin.

Un gramophone, gracieusement offert par M. et Mme A. Brûlé, gagné par Mme A. Brûlé.

Service de coutellerie en argent, donné par M. et Mme G.-W. Chrétien et décerné à M. Albert Allard.

Un superbe coussin: Mlle Claire Fortier.

Service à thé, gagné par Louis Courchesne.

Sac de farine, donné par M. Ph.

[illegible], gagnante Mme Côté [illegible].

Une tonne de charbon: M. T. [illegible].

M. Georges [illegible] a été l'heureux gagnant du "Cadeau Grand" [illegible] pour une célébration?

[illegible], donnée par M. [illegible], gagnée par M. J. [illegible].

[illegible] à [illegible], adjugée à M. [illegible].

Des douzaines d'œufs ont été [illegible] par le [illegible].

DONS

M. [illegible] vient de [illegible] de [illegible] et [illegible] "Trois [illegible]" par [illegible].

[illegible] de Mme W. Chrétien, Lisieux, [illegible] l'une des plus belles [illegible] de Noël du [illegible]. Elle vaut plusieurs [illegible] de dollars.

Nos plus vifs remerciements à ces généreux donateurs.

POUR LE 25 NOVEMBRE

Tout le monde attend ce jour avec [illegible] de la "Ste-Catherine" à Lisieux, et tout [illegible] que ce sera un [illegible]. Cette soirée est préparée sous la présidence de Mlle Côté, institutrice.

Donc à Lisieux pour le 25 novembre au soir.

[illegible]

ELFROS, Sask.

Nous avons [illegible] l'arrivée de Mme [illegible] et [illegible] Théodore Hainault, [illegible] de [illegible], [illegible] le 13 [illegible], à [illegible].

* * *

[illegible], venant de Duck Lake, [illegible] le 17 novembre à Prince-Albert. Les heureux [illegible] sont arrivés à Elfros [illegible].

[illegible] par les parents et les [illegible]. Un grand nombre de cadeaux leur ont été offerts. Après un séjour ici, les nouveaux [illegible] Birch Hills.

* * *

M. et Mme [illegible] de [illegible] dans la [illegible], [illegible] des candidates du [illegible] [illegible]. Il y aura [illegible], [illegible] et [illegible]. Venez en foule!

* * *

[illegible] la [illegible] de Noël [illegible] [illegible] de 25 [illegible].



-- PAGE AGRICOLE --



La commission d'enquête sur le mélange des grains

Le Star-Phoenix, de [illegible], publie une longue lettre de l'hon. [illegible] Langley au sujet de la nouvelle Commission d'enquête nommée par le gouvernement provincial pour faire rapport sur la question [illegible] du mélange des grains. M. Langley est un des hommes les mieux renseignés en la matière et son opinion ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs, surtout ceux de la classe agricole.

Il répond d'abord à une objection soulevée contre la création de la nouvelle Commission. [illegible]

[illegible]

UN AMI.

Qualités de la femme

La vigilance—L'activité

[illegible]

L'activité est la puissance d'agir. C'est une qualité forte et paisible qui subjugue les difficultés rencontrées sur la route [illegible]

[illegible]

Un nouveau modèle de l'autogire

Paris.—M. Juan de la Cierva, inventeur espagnol, a démontré un nouveau modèle de son autogire au lieutenant Victor Bertrandias, de Dayton, Ohio. [illegible]

[illegible]

Un contrat continuel pour le Cartel

Brandon, Man. — La cinquième réunion annuelle de la Coopérative du Blé du Manitoba [illegible]

[illegible]

Publicité par le pain

[illegible]

Le fil à coudre

[illegible]

Une industrie payante

[illegible]

Une industrie artistique

[illegible]

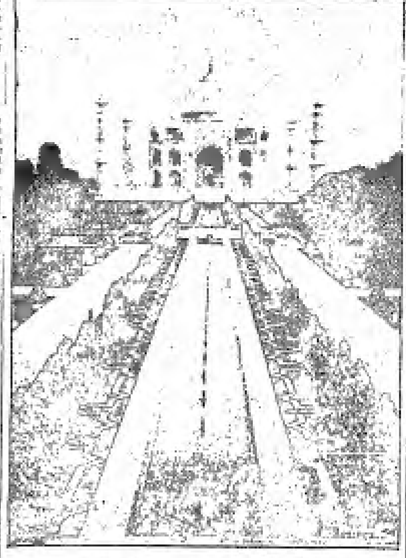
La bonne cuisine

POULET RÔTI ET FARCI

[illegible]

Nettoyons nous-même notre montre

[illegible]



Chef-d'oeuvre de l'art hindou

Le Taj-Mahal, le plus beau spécimen de l'architecture indo-[illegible], est un tombeau qui fut érigé à Agra, dans l'Inde, par l'empereur [illegible], à la mémoire de sa femme [illegible]. [illegible]

Les [illegible] qui s'embarqueront à bord de l'"Empress of Australia" du Pacifique Canadien, à New-York, le 1er décembre, pour faire une croisière de quatre mois autour du monde, visiteront Agra et son Taj-Mahal, au cours d'une excursion dans l'Inde.

[illegible]

Pourquoi nous l'aimons

[illegible]

MGR CAMILLE ROY.

L'électricité remplacera les drogues

[illegible]

Les loups dévorent chiens et moutons

[illegible]

D'où vient le sel ?

Sait-on que le Canada produisit l'an dernier 288,672 tonnes de sel évalué à $1,614,847. Ontario produit 81 pour cent de ce total; le reste vient de la Nouvelle-Écosse et de l'Alberta.

Au nord d'Edmonton sur la rivière Athabaska, il existe de vastes dépôts de sel gemme près de McMurray.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No 1 nord, 123 3-4; No 2 nord, 117 3-4; No 3 nord, 113 3-4; No 4, 105; No 5, 97; No 6, 82 1-4; fourrage, 75 3-4; voie, 122 3-8.

Avoine—No 2 C.W., 50 1-2; No 3 C. W., 50 1-2; extra 1 fourrage, 54; No 1 fourrage, 50 1-2; No 2 fourrage, 47 3-4; rejeté, 45 3-8; voie, 55 1-2.

Orge—No 3 C.W., 69 1-4; No 4 C. W., 65 1-8; rejeté, 62 3-8; voie, 68 1-4.

Lin—No 1 N.W.C., 193 3-4; No 2 C.W., 188 3-4; No 3 C.W., 183 3-4; rejeté, 181 3-4; voie, 194.

Seigle—No 2 C.W., 101 1-2; No 3 C.W., 100 1-2; rejeté 2 C.W., 95 1-2; rejeté, 94 1-2; voie, 103 1-2.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché des bêtes à cornes fut peu actif. Les prix continuent de baisser.

Porcs— Sélects, $9.00, bons, $8.50.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées— 4,000 bêtes à cornes; 200 veaux; 1,145 porcs.

Les prix dans toutes les classes sont en baisse.

Porcs— Sélects, $9.00 à $9.25, bons, $8.50 à $8.65.

Douleurs rhumatismales

"M. J. A. Desjardins, de [illegible], Qué., écrit: 'Ma mère, qui est âgée de [illegible] ans, souffrit pendant longtemps de terribles douleurs dans les jambes, les épaules et le dos. Par le fait même, son corps enflé la faisait souffrir. Après qu'elle eût vainement employé toutes sortes de remèdes, pilules et liniments, le Novoro du Dr. Pierre lui fit seul à lui restaurer la santé en peu de temps.' Ce fameux remède herbeux, qui a toujours été efficace dans le traitement des douleurs rhumatismales, n'est pas un article de droguerie. Des agents spéciaux le fournissent directement par la Dr. Peter Fahrney & Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DUCK LAKE, Sask.

La saison des bazars paroissiaux bat son plein; notre bonne vieille paroisse du Lac des Canards, fidèle à ses traditions, après trois ans de repos, eut le sien les 5, 6 et 7 octobre.

De mémoire qu'on leur relise, au dire d'Ephrem Dandel, était nécessaire pour confesser le curé de Lavague, de même notre paroisse n'était pas de trop de trois jours pour faire de cette organisation une œuvre complète; le résultat financier en fait foi.

Il convient à part : notre grand bazar fut un succès complet, dépassant et de beaucoup, les estimés les plus optimistes. Il se monte à la somme totale de $2,500.00, déduction faite de 17 piastres et 11 cents, frais encourus par l'organisation. Remarquez d'abord ce montant si infime de frais. N'est-ce pas que le bazar donne la publicité des cercles de la contrée, sans le salaire de [illegible] dans la paroisse?

A la fin de la troisième journée, au début du commencement de la [illegible], à 4 heures et demie du matin le 8 octobre, M. le curé était vivement ému lorsqu'en quelques mots seulement, en l'heure tardive de la clôture, il témoigne à tous sa profonde gratitude, et j'allais dire son étonnement, ce qui serait un comble, parce que M. le curé était sûr qu'il peut attendre de ses paroissiens; il sait que pour les œuvres paroissiales, ses paroissiens répondent toujours largement à son appel.

Honneur soit rendu aux dames patronnesses, sous la présidence si digne de tact de Madame Gustave Raphet, honneur aux deux candidates, Mme Charles Bernier et Mlle Alice Dorval, qui ensemble, en parfait accord et amitié, ont recueilli la somme rondelette de $2,000.22. La balance, soit $453.91, est le produit tant de la table des Dames, que des guichets, de la pêche si achalandée par les petits et de la fameuse roue de fortune.

Ces chiffres, présentés sèchement, représentent cependant une grande somme de dévouement, de travail, d'abnégation de la part des dames et demoiselles de la paroisse. Comme toujours, M. le curé s'est montré à la hauteur des circonstances en félicitant et remerciant toutes et chacune.

Le but de ce bazar était de faire face aux frais d'achat et d'aménagement de notre belle salle paroissiale, située en face de l'église, place idéale. Cette salle de 28 x 60, avec aménagement revient à la somme globale de 1300 piastres, ce qui, au dire des connaisseurs, est de 2000 piastres au-dessous de sa valeur réelle. Là aussi nous aurions de beaux actes de dévouement à enregistrer de la part d'un fort groupe de paroissiens, qui, sous la direction de M. Joseph Perret, ont transféré ce grand bâtiment du centre de la ville à son emplacement définitif, sans la moindre rémunération.

En résumé, notre paroisse a lieu de s'enorgueillir tant de sa salle paroissiale, d'un revient si minime, que de son superbe bazar, dont les recettes couvrent bien plus que les frais de la salle.

En tout cela, que devons-nous le plus admirer ? La belle harmonie, l'entente parfaite de tout : la paroisse, harmonie qui sans la moindre ombre, a présidé à ces organisations; ou bien les qualités vraiment supérieures et administratives de M. le curé. Disons mieux l'ensemble forme un tout complet : "Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent."

M. le curé nous dit que tous ses paroissiens ont contribué financièrement au succès de ces œuvres paroissiales. Nous aimons à le croire, cependant je voudrais sur tout d'affirmer que ces beaux succès sont dûs surtout aux bourses moyennes, et plus encore aux petites bourses.

Il va sans dire que s'il est des bourses gras qui ne se sont pas montrés très généreux cette fois-ci, ils se réservent pour les grands travaux de l'église, travaux qui ne peuvent bien tarder, le besoin en est urgent, en autant cependant que le bon Dieu voudra bien nous doter de quelques bonnes récoltes.

MONTMARTRE, Sask.

Les ingénieurs de la Montreal Engineering Co. Ltd. sont à répandre la ligne du pouvoir électrique à l'Ouest du village et si la température le permet nous aurons l'énergie électrique en cet hiver.

* * *

La rareté des chars a beaucoup retardé l'expédition de la récolte cette année. Nul doute que les chars seront plus nombreux bientôt.

* * *

Nous regrettons le retard à rapporter la belle soirée donnée par les Dames de l'Autel le 4 novembre. Non seulement cette fête a été remarquable par l'assistance, mais aussi par le beau programme et l'entrain qui a régné durant toute la soirée. Ceci démontre le soin donné par le comité aux plus petits détails de l'organisation. Nos sincères félicitations aux dévouées Dames et aux Messieurs qui les ont secondées.

* * *

M. Jos. Charlier a fait encan de son roulant et est venu résider au village, où il pratique son métier de forgeron.

* * *

Les Curlers se sont réorganisés pour la saison d'hiver et se préparent à s'amuser ferme sur la glace du rattraît qui s'ouvrira aussitôt que le froid permettra de faire la glace.

Les officiers sont : Président, L.-P. Côté; Vice-Prés., W. Lavoie; Sec.-Trés., L. Arsène.

* * *

M. M.-P. Billing est nommé Agent du C. N. R. ici, en remplacement de M. Jos. Bichon, mis à la retraite.

SHELL RIVER, Sask.

Il se fait toujours à Shell-River du bon travail pour nos écoles, et le soutien du secrétariat général de l'A.C.F.C.

En effet, le dimanche, 4 novembre il y eut fête vraiment très bien réussie, sous tout rapport dans l'intérêt de nos écoles paroissiales et de notre chère association.

Sous le patronage de notre cercle, et la bienveillante présidence de M. le curé, les instituteurs et institutrices des écoles Granom, Bérubé, et Bernadette. M. A. Beaugrois, Mlles L. Drever et D. Hurd nous ont donné avec leurs élèves à cette soirée, un joli programme récréatif, et instructif, suivi de la distribution de prix de français, comprenant vingt beaux et bons livres, envoyés par le secrétariat, 9 médailles, données par M. le curé et $3.00 en or par le cercle.

Le cercle remercie en bien sincèrement M. le curé de son généreux concours en cette circonstance ainsi les dévoués instituteurs et institutrices qui ne reculent pas devant un surcroît de travail pour nous faire passer d'agréables moments de récréation tout en donnant de bonnes notes d'éducation à nos enfants.

Tous les élèves auront à cœur, félicitation, et nous voulons fièrement convaincus que l'émulation ne se relâchera pas d'ici au prochain concours. Cette année le prix a été remporté par Mlle Marie Brossard, de l'école Granom, mais elle devra travailler ferme, si elle veut rester première l'année prochaine. Bérubé, Bernadette, et Shell River n'entendent pas rester en arrière, super et fier M. Beaugrois.

L'assistance à cette fête était nombreuse et a montré beaucoup d'enthousiasme.

L'âme française et catholique de notre petit groupe vibrait plus profondément ce soir-là, peut-on dire.

Les recettes de la soirée furent de $28, ce qui met notre cercle en position de verser sa petite part en vertu du sou-général et de verser quelques sous pour l'aider dans la poursuite de son idéal.

PONTEIX, Sask.

—Ponteix était en fête Dimanche le 18, à l'occasion d'une grande installation des Chevaliers de Colomb dont le nouveau conseil No 1930 va toujours grandissant.

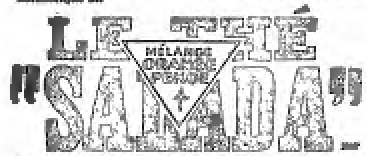
Il y eut le soir banquet et discours que nous rapporterons au long la semaine prochaine.

La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître.

PASTEUR.

* * *

Heureux qui peut au sein du vallon solitaire, naître, vivre et mourir sur le champ paternel.



FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA FERME FLEURIE

PAR M. LE MIERE.

—4—

Par la fenêtre carrée, profonde et basse qui éclairait le réduit, la jeune fille n'apercevait que de la verdure et pas de ciel. Mais, chaque matin, des rayons roses, puis dorés, puis d'une blancheur éblouissante, glissaient jusqu'au lit d'Hélène. Et quand Léontine ouvrait cette fenêtre, un air embaumé chargé de tous les parfums des sèves montantes et des pommiers en fleurs, envahissait comme un torrent l'alcôve dont les rideaux se gonflaient et semblaient s'élever. Hélène voulait ouvrir d'elle l'immensité, les champs, les prairies et les bois; elle avait l'impression d'être seule en pleine nature avec cette Léontine qu'elle ne pouvait pas oublier en ce moment, et dont l'affection dévouée suffisait à lui procurer un bien-être indicible.

Elle ne questionnait plus; elle ne parlait guère. Se laissant vivre au milieu végétal, sans compter les heures, sans évoquer l'avenir, elle savourait le moment, cependant, qu'il lui manquait une chose... une chose que son regard à peine avait fait instinctivement chercher.

Un soir, comme Mme Grandjean, la devenait anxieuse, l'interrogeait, Hélène répondit :

—Je voudrais faire une prière devant un crucifix ou une image pieuse. Il n'y en a pas dans la chambre.

La jeune femme, à son tour, regarda de tous côtés.

[illegible]

(A suivre)

Prince-Albert

— Mgr Prud'homme, accompagné de Mgr Desmarais, P.-A., V.-G., est allé à Duck Lake pour y conférer le sacrement de confirmation.

— S. G. Mgr Duke, récemment consacré archevêque coadjuteur de S. G. Mgr Casey de Vancouver, C. A., est venu saluer S. G. Mgr Prud'homme la semaine dernière.

Régina, Sask.

Trois fillettes se noient

Un évêque-missionnaire en hydroplane

Mort du R. P. Boncompain

Une décision du Conseil privé

Quatrième Congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs

Gouvernement sans expérience en Roumanie

L'"Excelsior" est boycotté

Le gravelage des routes de la province

Le Frère Wilfrid décoré par le gouvernement français

Une masse de laves incandescentes

$10,000,000 de pertes

D. G. McKenzie élu dans Lansdowne

L'Industrie au Manitoba

La dette nette du Canada réduite de $84,923,297

La petite vérole au Manitoba

Le transport aérien de colis postaux

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"